Disiz, ou la vie devant soi

Auteur : Suzi Vieira

Date : 27 octobre 2022

Après presque un quart de siècle de carrière, **Disiz** revient à la lumière avec *L'Amour*, enfin libre d'être tous ceux qu'il veut à la fois.

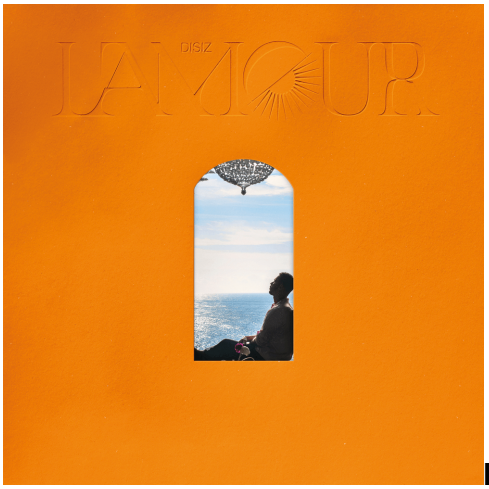
Sérigne M'Baye n'est décidément pas un rappeur comme les autres. Auteur du mémorable *J'pête les plombs* – premier single, sorti sur *Poisson rouge* en 2000, et énorme carton inspiré du film *Chute libre* de Joel Schumacher –, Disiz, ex-La Peste, a depuis produit une douzaine d'albums, s'essayant avec plus ou moins de bonheur à la house (*Disiz The End*), au rock ou même au punk (*Dans le ventre du crocodile*), tous genres bien éloignés des codes du milieu. En ce moment à l'affiche de *La Cour des miracles*, de Carine May et Hakim Zouhani, il s'est illustré au cinéma dès 2005 avec *Dans tes rêves* de Denis Thybaud, a joué Shakespeare au théâtre dans *Les Amours vulnérables de Desdémone et Othello* – aux côtés de Denis Lavant –, a obtenu un Diplôme d'accès aux études universitaires pour faire du droit en 2010, et a commis deux romans, dont le second, *René*, sorti chez Denoël en 2012, décrit une France en proie aux déchirements après l'arrivée de l'extrême-droite au pouvoir.

Disiz, *Rencontre* ft. Damso

Né d’un père sénégalais et d’une mère bibliothécaire l’ayant élevé seule, l’ancien gamin de la cité des Épinettes à Évry, qui décrit son sinueux parcours artistique comme une seule et même quête de son identité métisse, revient aujourd’hui dans les bacs avec *L’Amour*. Un treizième disque aux sonorités de pop léchée, pour raconter cette fois son histoire de plus de vingt ans avec la mère de sa fille, détricoter les affres de la rupture – dans ce qu’elle a de plus dévastateur –, croquer les errances du coeur qui s’ensuivent à l’ère de Tinder… jusqu’à la renaissance affective. Le morceau d’ouverture, en forme de lettre concentrée de sincérité adressée à l’ex-femme aimée au milieu de magnifiques arpèges au piano, est à l’image de son titre, *Sublime*. L’éclectisme des quinze tracks déroute souvent, déçoit parfois, comme sur *Emoji Soleil Jaune*, qui emprunte plus qu’il ne joue avec les clichés de la FM des années 1980. Mais il émerveille également, surtout quand le chanteur s’allie à la voix incomparable d’Yseult sur une composition à l’intense sensualité (*Catcheur*) ou qu’il affronte le Belge Damso dans un duo d’anthologie – qui fait un tabac sur les plateformes de streaming comme sur *TikTok*, bien que totalement hors format –, pensé comme la *Rencontre* des partitions de deux jazzmen virtuoses aux univers diamétralement opposés. À la verve noire et rutilante du premier, avouant sans ambages être « *un haineux* », Disiz le quarantenaire fait une réponse solaire, qui pourrait aussi bien servir d’exergue à tout l’ouvrage : « *Et moi j’suis, heureux / Avant j’étais, peureux / Est-ce que j’suis en feu ? / En tout cas j’suis heureux.* » C’est tout le bien qu’on lui souhaite !

https://www.youtube.com/watch?v=uMM96hZ2wDI
Disiz

Au Transbordeur **(Villeurbanne) mercredi 9 novembre, à** La Rodia **(Besançon) mercredi 23 novembre, à** La Cartonnerie **(Reims) jeudi 24 novembre, à la** BAM **(Metz) vendredi 25 novembre et au** Noumatrouff **(Mulhouse) samedi 3 décembre**



Édité par Sublime / Universal music
universalmusic.fr